

# Opéra : les écoliers font leur gamme

Les Soirées lyriques de Sanxay, c'est bien sûr chaque été, au mois d'août, un grand opéra du répertoire. Cette année ce sera « Tosca » de Giacomo Puccini qui s'invitera dans le théâtre gallo-romain de la commune. Mais l'association organisatrice poursuit en parallèle son travail de sensibilisation à l'art lyrique auprès des écoliers. Un programme qui comprend de l'initiation au chant et aux percussions corporelles.

■ par Guillaume de Werbier  
gdw.vienne.rurale@orange.fr

Manuel Coley, chef de chœur, est juché debout sur une chaise. Devant lui, dans une salle de l'école primaire Damien Allard-Jules Ferry à Poitiers, un groupe d'élèves du CE1 au CM2 suit ses conseils pour chanter ensemble et en rythme « *J'ai demandé à la lune* » du groupe Indochine. Les jeunes connaissent leur partition, même si parfois ils veulent aller plus vite que la musique. L'atelier se poursuit sur l'air du « *Petit clair de lune* » et de morceaux extraits de l'Opéra de la lune, de Jacques Prévert. Les enfants reprennent de concert.

Manuel Coley pimente la séance : il fait se mêler percus-



Le chef de chœur fait travailler le chant associé aux percussions corporelles : quand le corps devient instrument de musique.

sions corporelles et chant. On se tape sur le torse, sur les cuisses, on tape des mains. Le tout, en respectant les temps.

Un véritable exercice de coordination pour les écoliers qui doivent être encore plus attentifs au rythme.

Depuis novembre dernier, ce sont en tout 18 classes (près de 500 élèves) de la Vienne et des Deux-Sèvres qui participent à ce programme d'initiation à la pratique du chant et de rencontre avec le monde de l'opéra, orchestré par les organisateurs des Soirées lyriques de Sanxay. Grâce à ce projet pédagogique les éco-

liers préparent un spectacle intitulé « Opéras cosmiques » (1). Mais ce parcours à l'éducation artistique s'articule aussi chaque semaine autour de rencontres. « *Les enfants ont pu découvrir l'opéra avec la venue d'une chanteuse lyrique, Mélanie Boisvert* », explique Évelyne Chassagne, professeure des écoles à Jules Ferry. Une vraie surprise pour les écoliers quand l'interprète a commencé à chanter devant eux. Des professionnels du

spectacle sont aussi intervenus dans les classes pour expliquer les différents métiers (costumier, décorateur...) qui président à la réussite d'un opéra. De quoi découvrir l'univers de l'opéra, souvent « *méconnu voire pas connu du tout* », constate Marie Bouchet, professeure des écoles à Jules Ferry.

Un autre point d'orgue a été pour les jeunes de pouvoir écouter l'Orchestre Poitou-Charentes, au TAP de Poitiers en janvier dernier, lors d'une répétition de pièces d'Igor Stravinsky. De quoi étudier ensuite en classe les différents instruments de musique entendus. Les deux institutrices apprécient la vulgarisation de ces connaissances musicales auprès de tous les enfants. Pour elles, ces moments d'échanges ont beaucoup de bénéfices. « *La musique, le chant, développent l'écoute de l'autre, et favorisent le vivre ensemble. C'est très riche.* »

(1) Trois représentations pour le spectacle « Opéras cosmiques » donné par les enfants : le 26 juin, salle de la Quintaine à Chasseneuil-du-Poitou à 19h et à 20h30; le 28 juin, sur le site gallo-romain de Sanxay à 20h.

## Les bienfaits du chant

« *J'ai beaucoup aimé la voix de la chanteuse d'opéra* », se souvient Fleur, impressionnée, dont la classe a eu la visite de la chanteuse lyrique Mélanie Boisvert il y a quelques semaines. Cette écolière de CM1 s'enthousiasme pour ces rendez-vous réguliers autour de la pratique vocale : « *Ces ateliers m'ont appris de contrôler ma voix de tête. C'est difficile ! J'étais plutôt timide. Le fait de chanter me permet de parler plus facilement en public.* »

# Dans les collèges ruraux, le département investit pour des projets culturels

Le département ne se contente pas d'organiser des grandes manifestations à l'instar des Heures Vagabondes. Tout au long de l'année, il investit sur des projets culturels dans les collèges. L'expérimentation sera renouvelée l'année prochaine.

■ Par Marine Nauleau  
mn.vienne.rurale@orange.fr

Danses, théâtre, arts du cirque, musique ou écriture... les champs culturels à explorer sont multiples et sont déjà bien souvent intégrés dans les enseignements au collège.

En milieu rural, l'éloignement des centres culturels est parfois un frein aux projets d'éduca-

tion artistiques. Qu'à cela ne tienne, le Conseil Départemental investit un peu plus de 10 000€ par établissement pour un projet de 90 heures par an, sur 2 ans, en collaboration avec une compagnie locale. Cette année, l'expérimentation concernait les collèges Prosper Mérimée de St-Savin, André Brouillet de Couhé et Isaac de Razilly de St-Jean-de-Sauves. Le premier a mené un projet de danse avec l'atelier poitevin Anna Weil de la danseuse et chorégraphe Odile Azagury. Le deuxième a mêlé le théâtre, la musique et le slam sur le thème des égalités avec la compagnie « Sans Titre production ». A St-Jean-de-Sauves, les élèves de 5ème étaient dirigés par la Clique d'Arsène et sa comédienne et metteuse en scène, Frédérique Antelme.

## Restitution publique à St-Jean-de-Sauves

Un projet mené en collaboration avec Nathalie Laurin, professeure de lettres, qui a porté sur l'écriture et la pratique théâtrale autour du conte « le petit Poucet ». « *Pour les élèves c'est une source d'enrichissement très forte entre eux et les artistes. La confiance en soi et l'aisance orale en sont quelques exemples. C'est une vraie façon de développer leurs compétences* » explique Nathalie Laurin, bien consciente que c'est aussi le nombre d'heures du projet qui constitue l'intérêt du travail mené. « *Les 90 heures sont nécessaires pour s'imprégner du projet et en retirer tous les bénéfices. C'est une vraie chance* » convient Pascale Briant, professeure d'arts plastiques du collège de St-Savin.



Comme les collégiens de St-Jean-de-Sauves, cette année, 130 élèves ont bénéficié du dispositif mis en œuvre par le Conseil Départemental cette année et reconduit ont travaillé autour du théâtre et du conte.

Un nouvel appel à projets a été lancé et l'année prochaine, sept autres collèges pourront bénéficier du dispositif.

En attendant, le collège ouvre ses portes, le 14 juin prochain, aux parents et plus largement aux habitants de St-Jean-de-

Sauves pour une restitution publique du travail des élèves de leur collège. Quelle meilleure manière de montrer l'apport de la culture sous toutes ses formes auprès des plus jeunes ? Et peut-être même de poser un autre regard sur la jeunesse.